Les collégiens se mobilisent pour dire STOP aux jeux dangereux.

Pratiqués au sein des collèges, peut-être même dans le tien, ces “jeux” peuvent avoir des conséquences graves pour ta santé, physique et mentale.

Ces “jeux” sont inacceptables : chacun doit se mobiliser pour qu’ils cessent.

Parce qu’il y a de plus en plus de jeux violents dans les établissements scolaires, **le Conseil Général des Jeunes du Rhône lance une campagne d’information et de prévention dans les collèges.**



Que tu sois victime ou témoin, le rôle de cette campagne d’information est de t’apporter une aide :

- en te faisant connaître tes droits et tes devoirs,
- en t’informant sur ce que tu dois faire pour dire STOP,
- en t’indiquant les personnes qui pourront te conseiller et t’aider.

Parce qu’avec les “jeux” dangereux, ta vie est en jeu , tu dois dire STOP

Tu as été victime, témoin ou acteur d’un “jeu” dangereux ?
Un de tes camarades est concerné par ce problème ?…

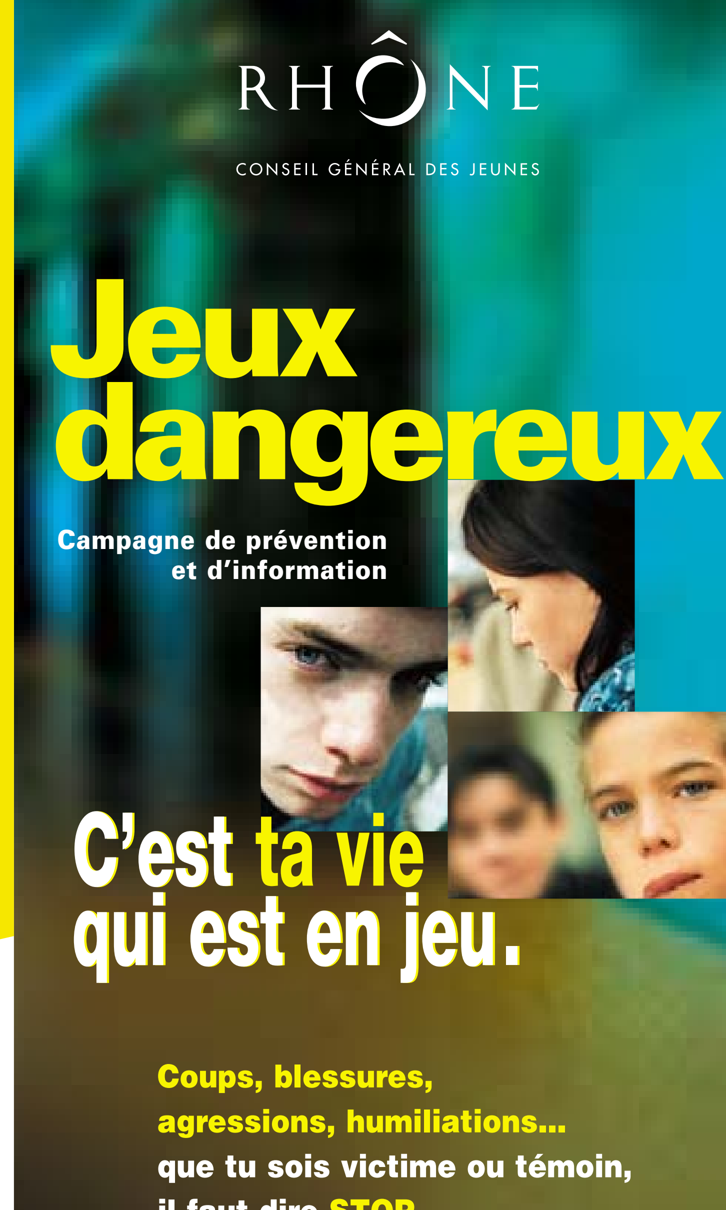
C’est un acte citoyen de faire cesser ces pratiques graves, qui peuvent être punies par la loi.

C’est en parlant autour de toi, en communiquant sur ces comportements encore peu connus, qu’ensemble nous pourrons dire STOP aux “jeux” dangereux.





Cambet créations | Février 2005 - Photos non contractuelles : les personnages représentés sont des modèles non liés au thème de la campagne.



Coups, blessures, agressions, humiliations… que tu sois victime ou témoin, il faut dire STOP aux JEUX DANGEREUX.

www.rhone.fr/cgjeunes

Qu'est-ce que les jeux dangereux ?

Au collège, parfois, certains “jeux” violents sont pratiqués sans que les autres élèves et toi n'en mesuriez les conséquences graves.



Selon les établissements, ces “jeux” varient et ne portent pas le même nom, mais ils impliquent une victime et un ou plusieurs agresseurs. Ils ont toujours un caractère violent.

Quelles sont les conséquences de ces jeux dangereux ?

- Les blessures physiques : Bleus, bosses, blessures diverses, fractures ou entorses, traumatismes craniens.
- Les conséquences psychologiques : Traumatismes ou troubles psychologiques (repli sur soi, perte de confiance, peurs diverses, agressivité, sommeil perturbé, blocages scolaires...).



Que tu sois victime ou témoin d'un “jeu” dangereux, à tous les niveaux tu peux être aidé :

Dans ton collège :

Tu peux te confier à un professeur, au CPE, au chef d'établissement mais aussi à l'infirmière, à l'assistante sociale... Ils sont là pour veiller à ta sécurité, t'écouter, t'accompagner et te conseiller. Ensemble, vous pourrez trouver une solution. Suivant la gravité de l'agression, des mesures seront prises pour **protéger la victime et punir l'agresseur.**

Par tes proches :

Il est important de parler avec ton entourage de ces pratiques. Tes parents peuvent porter plainte et ainsi avoir recours aux dispositifs juridiques pour te défendre. Cette démarche pourra se faire en concertation avec le personnel du collège.
Tu peux également te confier à un ou une ami(e).
Parler et être compris, ça aide toujours à se sentir plus fort.

Par des professionnels extérieurs au collège :

Pour t'aider à surmonter tes difficultés, des professionnels sont à ton écoute.
Tu peux par exemple te confier à ton médecin.

Tu peux t'adresser également :

- aux **Maisons du Rhône** : il en existe une dans ton canton (coordonnées en consultant www.rhone.fr), une équipe t'accueillera gratuitement (assistantes sociales, éducateurs, psychologue...). Ils sont là pour te conseiller et t'aider.
- aux Centres **Médicaux Psychologiques** de ton secteur (consultations gratuites).

Tu peux aussi téléphoner :

- **“Fil Santé Jeunes”**
  0800 235 236
  Un numéro vert où des spécialistes t'écouteront et dialogueront avec toi sur toutes les questions de santé et problèmes relationnels.
  Appel gratuit et anonyme.
  www.filsantejeunes.com
- **“Maison des avocats”**
  0800 070 731 (N° Vert-Appel gratuit).
  Consultations gratuites les mercredis après-midi.
  www.barreaulyon.com



Certains jeux dangereux peuvent être punis par la loi.

Comment prévenir ?

En mettant en garde votre enfant.

Les parents sont les principaux acteurs de la prévention : ils doivent être attentifs, vigilants sans dramatiser, informer clairement les jeunes, favoriser le dialogue, l'échange, l'écoute.

La prévention passe avant tout par l'information : il est donc urgent d'éduquer, de sensibiliser les jeunes au danger réel que représentent ces pratiques pour leur santé et parfois même pour leur vie ou celle de leurs camarades quand ils en sont témoins.

En revanche, il est essentiel de ne pas décrire ces "jeux" ou d'en donner de mode d'emploi, le risque étant alors réel d'inciter les adolescents, toujours curieux d'expériences inconnues.

Que devez-vous faire ?

Si votre enfant est témoin, s'il pratique ou s'il est victime de ces jeux.

Avant tout, favoriser le dialogue, l'écoute, sans juger, sans le culpabiliser. L'information sur la gravité de ces pratiques est essentielle pour les faire cesser : les jeunes doivent en effet mesurer les conséquences de leurs actes.

Au niveau du collège :

Avoir un entretien avec le chef d'établissement afin de l'informer : c'est son rôle de mettre en place la stratégie nécessaire pour faire cesser ces pratiques et de prendre les mesures disciplinaires qui s'imposent.

Selon la gravité de l'agression :

- Au niveau médical : prise en charge du jeune.
- Au niveau psychologique : recours à un professionnel.
- Au niveau juridique : pratiquer ou laisser faire sans s'opposer peut faire encourir des sanctions pénales. Vous pouvez porter plainte. Pour tout renseignement juridique, vous pouvez contacter la Maison des Avocats : Tel : 0800-07-07-31 (N° Vert - Appel gratuit).

www.rhone.fr/cgjeunes

■ Cambet créations | Février 2005 - Photos non contractuelles : les personnages représentés sont des modèles non liés au thème de la campagne.



CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES

Jeux dangereux

Campagne de prévention et d'information

C'est la vie de votre enfant qui est en jeu.

www.rhone.fr/cgjeunes

On voit apparaître aujourd'hui dans certains collèges, une progression de pratiques violentes appelées

Jeux dangereux

Selon les établissements, leurs noms diffèrent mais ils ont en commun la violence. Leurs conséquences peuvent être lourdes : coups, blessures physiques et psychologiques, (humiliations, peurs, angoisses...).

Amusants pour les uns, anodins pour d'autres, ces “jeux” terrorisent les jeunes qu'ils prennent pour cible. Les jeunes qui les pratiquent ne sont ni des pervers ni des délinquants, ils sont souvent inconscients du danger, méconnaissent ou banalisent les risques.

Pour lutter contre ces pratiques mal connues, le **Conseil Général des Jeunes du Rhône** engage aujourd'hui une **campagne d'information-prévention** dans les collèges et auprès des parents, afin de **dénoncer ces conduites violentes et venir en aide aux victimes.**

Il est devenu urgent de dire STOP aux “jeux” dangereux

Comment ?

- En observant
- En dialoguant
- En expliquant clairement aux jeunes les dangers qu'ils peuvent courir

Elaborée par des adolescents de 13 à 15 ans mobilisés contre ce fléau, cette campagne s'adresse :

- à vos enfants (des affiches et brochures sont actuellement diffusées dans les collèges),
- aux équipes pédagogiques (lettres et brochures leur ont été adressées),
- à vous, parents : nous souhaitons en effet vous sensibiliser et éveiller votre vigilance.

Qu'est-ce que les Jeux dangereux ?

Quand ils se retrouvent en groupe, certains enfants se livrent à des pratiques sans avoir conscience des dangers qu'ils courent. Cela peut se passer au collège, sur le trajet scolaire, mais aussi en centres de loisirs, …

“Jeu du petit pont, jeu de la canette, jeu de la tomate, jeu du bouc émissaire, chasse à l'homme, épreuves de courage…”, toutes ces pratiques, quel que soit leur nom, impliquent toujours une victime, un ou plusieurs meneurs et, malheureusement, souvent des témoins passifs. Elles présentent un caractère violent, physique ou psychologique.

Selon les spécialistes, ces pratiques ne sont pas seulement le fait d'adolescents en difficulté ou issus de milieux défavorisés. Elles touchent toutes les classes sociales et sont considérées par les enfants comme des épreuves d'intégration à un groupe (on cède à la pression des autres, au défi du “t'es pas cap !”). Elles passent le plus souvent inaperçues de l'entourage car elles se pratiquent en secret. Filles et garçons sont concernés, parfois dès la sixième, parfois même avant !

Comment savoir ?

Si votre enfant est victime de “jeux” dangereux.

La plupart du temps, les enfants qui y participent n'en parlent pas, comme s'il s'agissait d'un tabou.

Aller à leur rencontre en faisant naître le dialogue, se montrer à leur écoute peut permettre de repérer un comportement suspect, des signes d'alerte. **Certains signes doivent vous alerter :** marques de coups et bleus sur le corps ou le visage, vêtements déchirés, lunettes cassées, mais aussi toute trace suspecte au niveau du cou, maux de tête à répétition, douleurs abdominales, perte de concentration, repli sur soi, troubles du sommeil, de l'alimentation…

Ces manifestations sont souvent insidieuses et certains enfants cachent volontairement qu'ils sont victimes. C'est pourquoi nous nous devons, tous, d'être attentifs pour les repérer lorsqu'elles se produisent.